

DIPTYQUE
THEATRE

LES CRAMPONS

Hommage à Justin Fashanu

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

de la troisième à la terminale

Texte et dramaturgie
MONA EL YAFI

Mise en scène
AYOUBA ALI

DIPTYQUE
THEATRE

LES CRAMPONS

Hommage à Justin Fashanu

SOMMAIRE

- 3 Le projet
- 4 L'histoire
- 5 Note d'intention
- 6 Ateliers avec les élèves
- 7 Extraits du texte
- 13 La Compagnie
- 14 Biographies de l'équipe
- 20 Partenaires
- 21 Contact

Degrés concernés :

De la troisième à la terminale

Thèmes abordés :

- Sport
- Homophobie
- Racisme

Texte et dramaturgie : Mona El Yafi

Mise en scène : Ayouba Ali

Avec : Elan Ben Ali, Fabien Derrien, Nicolas Phongpheth, Vincent Reverte, Jordan Sajous

Scénographie : Margaux Folléa

Création lumière : Alice Nédélec

Création sonore : Najib El Yafi

Création costumes : Gwladys Duthil

Une coproduction Le Théâtre Jean Vilar et la Ville de Saint-Quentin (Aisne), La Manekine - Scène intermédiaire des Hauts-de-France et la Communauté de Communes d'Oise et d'Halatte Le Safran - Scène conventionnée d'Amiens, Le Vivat - Scène conventionnée d'Armentières L'Université Picardie Jules Verne - Amiens

Avec le soutien de la DRAC, de La DRAC Hauts-de-France, Le Conseil Régional des Hauts-de-France, Le Conseil Départemental de l'Oise, Le Conseil Départemental de l'Aisne, La SPEDIDAM

Nous sommes dans un club de football de Ligue 2, à une semaine d'un match déterminant qui pourrait propulser ce club en Ligue 1.

Dans ce club, se trouve un joueur star : Makaio Xiong. Au tout début de la pièce, ses coéquipiers trouvent dans les vestiaires une boîte de médicament : de la PREP, ce traitement préventif contre le VIH qui se prend avant un rapport à risque, dont l'usage est davantage répandu chez les homosexuels que chez les hétérosexuels. L'équipe enquête, et déduit que ce médicament appartient à Makaio. Les réactions violentes se succèdent, y compris de la part de Kéon, le frère de Makaio qui joue également dans l'équipe. Makaio quitte alors l'équipe, et disparaît.

Puis, suite à une réflexion de l'Entraîneur, « J'avais besoin de tout sauf d'un putain de Justin », les joueurs découvrent la figure de Justin Fashanu, ce footballeur britannique majeur, d'origine nigériane, premier de l'histoire à faire son coming out en activité et l'ayant payé de son suicide en 1998. Suite à cette découverte, tout change pour Kéon : le rapprochement entre Justin Fashanu et son frère est aisé. D'autant que, comme Makaio, Justin partageait sa passion du foot avec son frère cadet, John. D'autant que Justin et John étaient d'origine nigériane et que Makaio et Kéon sont d'origine laotienne : aux insultes homophobes se mêlent bien souvent des insultes racistes. Progressivement terrifié que Makaio fasse le même choix que Justin, Kéon va se mettre à lui parler : Justin Fashanu avait un petit frère qui semble lui avoir davantage mis la tête sous l'eau qu'autre chose. Kéon, lui, va tenter de convoquer la ligne de flottaison.

Au cœur de la pression qui monte, dans le compte à rebours du match qui approche, l'absence de Makaio va faire bouger les lignes des cinq personnages de cette micro- société ancrée dans les codes classiques de la virilité.

Les pratiques sexuelles entre adultes consentants sont affaires d'intime, de secret d'alcôves, d'individus. Pourtant ce sujet passionne, génère tensions et violences y compris dans l'espace social. Le milieu du sport, et plus particulièrement du football, semble être un catalyseur de ces tensions. Performance du corps, financiarisation, émancipation sociale entrent en collision et font du football une scène où explosent les enjeux intimes des protagonistes. Sur cette scène, une figure nous apparaît essentielle : celle de Justin Fashanu, footballeur noir britannique de premier plan, qui, en 1990, alors qu'il foulait encore les pelouses, révéla son homosexualité. Il fût ainsi le premier footballeur en activité à faire son coming out. Huit ans plus tard, il se suicida après une campagne d'homophobie et de rejet massif par ses pairs et par la communauté sportive en général. À partir de cette figure, c'est la question des minorités dans le milieu sportif, de leur désir d'affirmation - bien souvent contrarié, et plus largement la question des masculinités qui s'offre à nous.

Fidèles à notre méthodologie de création initiée avec le spectacle *Desirium Tremens*, nous avons mené un travail de collecte de témoignages sur les territoires de nos différents partenaires, première étape vers l'écriture du spectacle.

Nous avons ainsi rencontré des membres d'associations sportives, de clubs de sports, des supporters et supportrices, des aspirants et aspirantes professionnel.le.s, des footballeurs et footballeuses professionnel.le.s, des coach sportifs, et avons engagé des discussions avec elles et eux sur la question de l'effort physique, de la compétitivité et des masculinités, de l'homosexualité, du racisme et du sexisme dans le milieu sportif. En parallèle, ont été menés un travail de recherche autour de ces thèmes et une veille sur l'actualité.

S'inspirant de cette matière, Mona El Yafi a écrit *Les Crampons / Hommage à Justin Fashanu* qui est une fiction se déroulant de nos jours dans un club de football professionnel, une fiction paradoxalement porteuse d'espoir, sorte d'utopie dans laquelle il serait notamment possible qu'un match majeur soit interrompu en raison de propos homophobes.

Ce spectacle, mis en scène par Ayouba Ali, est un spectacle tout public à partir de 14 ans. Mona El Yafi a beaucoup pensé aux adolescent.e.s en écrivant cette histoire, et il est important pour nous que ce spectacle puisse aller à leur rencontre.

Lorsqu'il a parlé de Justin Fashanu à Mona, cela a éveillé en elle un vif désir d'écriture : elle ne connaissait rien au football, et avait même développé jusqu'alors une forme de résistance vis-à-vis de ce sport – venant d'une ville qui avait eu son heure de gloire en Ligue 2 et ayant été scolarisée dans un collège avec des footballeurs en voie de professionnalisation, cela lui avait même demandé une certaine énergie... Mais, et pour ces mêmes raisons, ce sport avait toujours exercé une sorte de fascination sur elle. Comment ce jeu, opposant initialement des chambrées de pensionnaires anglais, est-il devenu le révélateur, voire le catalyseur de tant de passions et tensions qui traversent grand nombre de sociétés contemporaines ?

Ils ont alors commencé à créer des ponts entre le destin de Justin Fashanu et les grands mouvements sociétaux récents : reconnaissance dans de nombreux pays du mariage, des unions civiles et de l'adoption entre couples de même sexe, expansion mondiale du mouvement *black lives matter*, émergence du mouvement #metoo, qui au-delà de la nécessaire prise de parole des femmes et de la reconnaissance de leurs agressions subies a imposé en creux une remise en cause de comportements associés à la masculinité considérés jusque-là comme acceptables.

L'envie est née de faire dialoguer le passé et le présent, l'intime et le sociétal dans un spectacle qui aborderait les dynamiques propres à ce sport non seulement dans son rapport à la performance, mais aussi face aux enjeux liés aux diverses discriminations par lesquelles il est traversé au même titre que la société toute entière.

Les pistes de travail avec les élèves



Cet atelier peut se faire avant et/ou après les représentations. Si la rencontre a lieu après, une discussion sur le spectacle à partir du ressenti des élèves sera également menée.

Lors de cet atelier-rencontre, nous échangerons à partir du moteur initial du projet : la figure de Justin Fashanu, gloire du football anglais d'origine nigériane et premier joueur en activité à faire son coming out en 1990. Suite à cela il a été victime de harcèlement, de discrimination et d'une accusation d'agression sexuelle qui a été retirée par la suite. Il a fini par se suicider.

Cet ancrage dans le réel a servi de source d'inspiration pour créer une fiction qui se déroule en France au sein d'un club de Ligue 2. Il est important pour nous de montrer comment l'appui sur une personne ayant réellement existé peut servir de base pour la création de personnages et trajectoires complètement fictionnelles.

Nous montrerons des extraits de documentaires et de reportages aux élèves et nous parlerons des collectes de paroles qui ont été menées sur toute la région Hauts-de-France auprès de sportifs et sportives apprenti·e·s, amateur·e·s ou professionnel·le·s.



Atelier
d'écriture
(3h à 6h)

Atelier d'écriture individuelle ou collective avec l'autrice, à partir des questions de discriminations et du sport.



Atelier
jeu
(3h à 12h)

Travail de jeu et de mise en voix, à partir du texte et des thématiques du spectacle.

Les différents ateliers peuvent être combinés. En ce cas, l'atelier de jeu se fera sur les textes écrits en amont par les élèves et remis en forme par l'autrice entre les interventions.

Les élèves et les enseignant·e·s seront invité·e·s à assister à des répétitions. Puis ils verront le spectacle, et le metteur en scène et l'autrice retourneront en classe pour un échange de 2h sur la représentation et l'ensemble du travail mené ensemble.

Une restitution du travail effectué par les enseignant·e·s et les élèves sera prévue avant le visionnage du spectacle (lieu à décider, peut-être en amont de la représentation).

EXTRAIT 1

Kéon est seul, il prend son téléphone et enregistre un vocal.

KÉON : Dans les filets du but aujourd'hui, j'ai eu l'impression de voir un animal chelou, un genre de loup-ours.

J'ai lu hier une BD où un genre de raton laveur géant se mettait d'un coup à parler. Y avait aussi une peintre qui savait plus quoi peindre. Et c'est le raton laveur géant qui lui disait quoi peindre. Peut-être que le loup-ours, c'est mon raton laveur ? Peut-être qu'il va m'aider à savoir quoi te dire ?

À lui-même : Je dis que de la merde ! Kéon t'as fumé ou quoi ?

Reprenant l'enregistrement, Et de toute façon il est plus là le loup-ours. Y a que le filet.

« Débrouille-toi tout seul Kéon », comme me disait maman à peu près tous les jours. Et surtout, « Laisse ton grand frère tranquille ».

« Laisse ton grand frère tranquille ». Aujourd'hui, je voudrais bien pas le laisser tranquille justement.

Makaio, où es-tu ? M'entends-tu ?

Si on était encore gosses, et qu'on jouait au «Loup-foot» comme on disait, tu répondrais : « Je mets mes crampons ».

Makaio-le-loup-footballeur était dans la place. Le louveteau que j'étais avait qu'à bien se tenir. Ballon au pied. Ne pas te décevoir et même faire venir la fierté dans ton œil.

Bon... et puis, souvent j'ai bien eu envie de te l'envoyer dans la tête ce ballon. Faisait chier que tu sois si fort. Mais aujourd'hui je voudrais bien que tu sois là à me faire chier.

Un temps.

Makaio où es-tu ?

Cela le ramène au jeu qu'il avait avec son frère. Il rejoue le dialogue. La voix de Makaio, peut-être une voix off d'enfant.

(Makaio) Je mets mes crampons.

(Kéon) Tu me les prêteras ?

(Makaio) Tu rêves petit gars.

J crois que j'oublierai jamais ton regard quand tu t'es barré du terrain.

Dans ton œil, c'est comme si t'étais passé en mode « off ».

Après y avait plus qu'un vide tout mat. Une lumière à l'envers hyper flippante.

Un temps.

Je vais te dire un truc hyper cliché, mais je donnerais tout ce que j'ai pour revenir en arrière, en mode retour vers le futur, voyage spatio-truc. Y aurait pas tout ce bordel. Tu serais pas en mode « disparition ».

Mais, je suis pas débile. Je sais que c'est pas possible.

EXTRAIT 2

DEMBÉ : On s'est bien défoncés, c'était cool.

RAPHAËL, à *Kéon* : T'étais chaud aujourd'hui Kéon !

CLAIREFONTAINE : Ouais, enfin on voit bien ceux qui jouent perso...

KÉON : Si t'as un problème tu viens me le dire en face !

CLAIREFONTAINE : Hé oh calmos, j'te parle pas à toi.

KÉON : Arrête de faire ton petit PD et assume.

CLAIREFONTAINE : Il a pété un câble le chinetoque ?

RAPHAËL : Allez c'est bon les gars, c'est bon. C'est pas le moment de péter l'équipe.

KÉON, à *Raphaël* : Eh c'est bon ! C'est pas parce que t'es capitaine qu'il faut toujours que tu te la ramènes ! Je te préviens, s'il continue à me faire chier, je l'encule.

CLAIREFONTAINE : Va bouffer du chien et lèche-moi les couilles.

RAPHAËL : Ça va, ça va !

DEMBÉ, à *Kéon* : Il est parti vite Makaio, il avait le feu au cul ton reuf ?

RAPHAËL, *essayant de couvrir Makaio* : Il avait un date.

KÉON : Hé beh... tu connais mieux la vie de mon frangin que moi.

DEMBÉ, *parlant du match à venir* : Vous trouvez que c'est la bonne stratégie pour le match ? Le 4-5-1... ? J'aurais parié sur un 4-4-2. Avec toujours Makaio en attaquant, et un soutien.

RAPHAËL, à *Dembé* : Mais du coup ça serait toi en faux 9 ?

DEMBÉ, *haussant les épaules* : Pourquoi pas ?

CLAIREFONTAINE, à *Dembé* : Dans tes rêves ! Toi, t'es milieu de terrain. Si c'est ça, c'est moi qui rentre.

KÉON : Oh non... Il te manquerait trop ton petit banc... tu sais qu'ils ont le projet de faire graver ton nom dessus ?

CLAIREFONTAINE : Mais, je vais lui casser les dents à lui ! *Les autres les séparent.* Toute façon on rêve. Le coach y va pas mettre quelqu'un à côté de sa danseuse chérie Makaio-l-espoir-du-foot-mondial-qu-on-a-pas-vu-ça-depuis-Pelé.

Kéon trouve une boîte de médicament par terre et la ramasse.

RAPHAËL : C'est clair, tu t'emballes Clairefontaine, de toute façon, il y a pas moyen qu'il change de système de jeu le coach.

CLAIREFONTAINE, à *Raphaël* : Ah oui, c'est vrai, toi tu sais tout... Tu lui balances les infos discretos, et hop une longueur d'avance pour toi sur le terrain !

RAPHAËL : N'importe quoi.

KÉON, *montrant la boîte de médicaments à Dembé* : C'est quoi ça ?

DEMBÉ, *prenant la boîte* : On a le match de la montée dans 6 jours, qui prend des médocs ?

Il cherche sur son téléphone le nom du médicament.

CLAIREFONTAINE : C'est de la PREP...

RAPHAËL : Merde...

KÉON : C'est quoi la PREP ?

RAPHAËL : PREP, c'est... heu.. de la prot, c'est des protéines...

CLAIREFONTAINE : Mais non !! C'est le médoc des pédales. Pour baiser sans capotes, ils prennent ça. Comme ça, ils chopent pas le SIDA.

DEMBÉ, *lisant* : « La prophylaxie pré-exposition est un outil préventif qui permet à une personne séronégative exposée au VIH de se protéger en prenant un traitement antirétroviral. »

CLAIREFONTAINE : Il y a une tapette parmi nous.

KÉON : Jamais entendu parler. T'es sûr ?

CLAIREFONTAINE : Ouais. Il y a un PD parmi nous.

RAPHAËL : Ben dis-donc, t'es bien renseigné mon petit Clairefontaine...

CLAIREFONTAINE : T'es complètement cramé toi !

KÉON : Ça veut dire qu'il prend sa douche avec nous !

DEMBÉ : Bien vu, génie... D'ailleurs c'est toi le champion du tape cul avec serviettes...

KÉON : Oh ça va ! tout le monde le fait ! Tu savais qu'au Rugby ils te mettent deux pouces dans le cul quand tu montes sur ta première mêlée ?

DEMBÉ : C'est des ouf les Rugbymen.

KÉON : Si ça se trouve c'est Yoni avec ses veuch toujours hypra stylés. S'il a une mèche qui dépasse, on dirait que le mec va crever.

DEMBÉ : Ou Fallecker avec ses petits straps assortis. Imitation caricaturale, « Mmm jaune ou vert ce matin... Faut voir avec mon teint... Comme j'ai bronzé ce week-end... »

CLAIREFONTAINE : Il est où Makaio ?

DEMBÉ : C'est vrai, il est où Makaio ?

RAPHAËL : Il est parti, il était en speed... il avait un truc... un date... avec...

CLAIREFONTAINE : Si ça se trouve c'est à lui.

KÉON : Mais t'es ouf !! Makaio il enchaîne les meufs. Vous avez pas vu la bombasse qui l'attendait au dernier entraînement ?

DEMBÉ : Pas faux, la meuf c'était carrément un 10.

KÉON, à Clairefontaine : C'est super chelou que tu connaisse ce médoc... C'est celui qui dit qui est. Mon frère c'est pas un DEP.

CLAIREFONTAINE : « C'est celui qui dit qui est. Mon frère c'est pas un DEP » ? T'as 12 ans ou quoi ? Tu sais quoi, on va vérifier de suite. Dembé, file-moi ton tel.

DEMBÉ : Pour quoi faire ?

CLAIREFONTAINE : Je vais pas pourrir le mien. Donne.

Dembé résiste. Puis tente d'effacer quelque chose sur son téléphone avant que Clairefontaine ne le prenne.

CLAIREFONTAINE, *tombant sur une photo* : Eh beh ! Tu t'emmerdes pas toi ! Elle est méga bonnasse elle. Mais... on la connaît elle... ?

DEMBÉ, *le coupant* : Ça va, ça va. Ouais bon, peut-être bien que vous l'avez déjà vue... Mais elle est plus avec Yoni, du coup c'est cool. Et puis, là c'est juste comme ça... en mode petite approche tranquille histoire de tâter le terrain... Après, c'est pas la peine d'aller le crier sur les toits non plus...

CLAIREFONTAINE : T'inquiète. Je vais t'inscrire sur Grindr.

DEMBÉ : T'abuses !!!

CLAIREFONTAINE : Calmos, dès qu'on trouve le DEP, on efface tout.

KÉON : C'est quoi Grindr ?

DEMBÉ : T'es vraiment un oiseau tombé du nid toi... `

RAPHAËL : C'est le Tinder des PD.

CLAIREFONTAINE : Voilà j'ai fait un profil. Hop, géolocalisation activée. On va voir qui est dans le coin.

KÉON : Si ça se trouve c'est le coach.

Hilarité générale.

CLAIREFONTAINE, *se prenant au jeu* : Oh oui, coach tape en moi comme dans un ballon !

DEMBÉ : Bien au fond, oui bien au fond !

Ils font des bruits de coït.

KÉON : Alors, ça marche ton truc ?

CLAIREFONTAINE : Ouais, regarde, il y en a 5 à moins d'un kilomètre.

KÉON : 5 ! Putain j'aurai jamais cru qu'il y en avait autant !

CLAIREFONTAINE : Blanc... noir... noir... Ah ! Et là, c'est quoi ça... ? Ah oui, un chinchong !

KÉON : Vas-y fils de pute !

CLAIREFONTAINE : Calme Kéon calme... Vas-y mate le profil. On dirait les abdos de ton reuf non ?

KÉON : Parce que tous les abdos des asiats sont les mêmes c'est ça ?

CLAIREFONTAINE : Non. Parce que je suis pas sûr qu'ils aient tous un tatouage de ballon juste au-dessus du nombril.

Voix de Kéon / aparté :

KÉON, *à Makaïo* : Ce tatouage tu l'avais fait dans le dos de nos parents. Juste au-dessus du nombril : « Comme un nouveau nombril, les restes d'un second cordon ombilical » tu disais. « Peut-être bien plus vrai que l'autre. » tu disais.

Retour à la scène.

CLAIREFONTAINE : Je lui donne un rencard et on verra bien.

KÉON : Tu vas rien donner du tout. Dembé tu récupères ton tel. *A Raphaël* : Donne-moi cette boîte de médocs. On arrête les conneries. Mon frère est pas une tapette. Il y a pas de PD ici. Et on va se concentrer sur le match de la montée.

Kéon sort.

DEMBÉ : Il a bouffé du lion le petit frère du soi-disant génie du ballon... ?

CLAIREFONTAINE : Génie du fion ouais !

EXTRAIT 3

KÉON : « Kéon, mon petit frère, mon cher petit frère,
Ne m'en veux pas. Ne t'inquiète pas.

« Makaio où es-tu ? M'entends-tu ? »

Non, Kéon, je ne mettais pas mes crampons.

Oui, je suis parti un peu loin sans rien dire.

Mais je n'avais plus rien en moi. Ni colère, ni haine, ni faim, ni soif, ni tristesse.

J'étais devenu une pierre.

Ça parle pas une pierre. Ça laisse pas un petit mot disant « Je vais peut-être me tuer, peut-être pas. Je vais en tout cas partir mais je penserai à toi ».

Moi, je voulais pas « sortir du placard », je voulais pas être « outé ». Je ne me sentais pas dans un placard. Je ne me sentais pas non plus « in ». C'était pas hyper confortable de vivre comme ça, mais je ne suis pas fou. Je savais ce que je risquais si je parlais. Même Justin Fashanu, j'en avais jamais entendu parler. Merci pour le cours petit frère ! Moi j'en connaissais que deux qui l'avaient dit en carrière. On a beau se dire courageux, là c'est plus du courage, c'est, je sais même pas comment appeler ça, c'est carrément tenter de fracasser une montagne à mains nues.

Et puis toi, quand tu couches avec l'une ou l'autre, tu ne le dis pas systématiquement.

Tu n'as pas toujours envie que ça se sache, que ça se commente, que ça se répète.

Tu n'as en tout cas pas envie qu'on te force à en parler. Qu'on vienne réclamer des détails comme si tu n'avais pas d'autre choix que celui de répondre.

Mais toi, tu es hétéro. Donc pas besoin. On suppose que. Tu n'as pas à le dire, à le clamer, proclamer.

On sourit, on ferme les yeux, on tire le rideau sur tes parties de jambes en l'air. Qu'y fais-tu exactement ? Cela ne nous regarde pas.

Et puis, si jamais on te pose des questions c'est pour construire la légende de ta virilité ou enfoncer dans la boue celle que tu as « baisée », mais jamais t'humilier toi, toi l'homme, le vrai.

Moi, je suis homo, alors je n'ai pas ce droit au silence, à l'intime.

Moi, je suis homo, alors on déchire le rideau, on écarquille les yeux, on vient dans ma chambre à coucher.

Ou plutôt non : on exige que je vous y emmène tous. Médias avec nous si possible. Tous ensemble pour m'humilier.

Qui encule qui ?

Vous échangez ? Ou c'est toujours le même qui fait la femme ?

Et puis je me suis dit « Après tout, courage. Si on en est là, on en est là. Pensons à ceux qui sont tués s'ils le disent. Parlons pour eux. Et puis qui sait, peut-être qu'ensuite on me laissera tranquille ? Et peut-être même qu'ensuite, je pourrais partager avec vous quelques anecdotes de conquêtes. Pas pour satisfaire votre curiosité devant le monstre de foire, mais parce que j'en aurai envie, parce que ça sera devenu Ok. »

Tapette, tafiolle, dep, pédale, fiotte, enculé, fils de chienne, petite pute, dégénéré. Sale tapette, sale tafiolle, sale dep, sale pédale, sale fiotte, sale enculé, putain de sale fils de chienne, sale petite pute qui aime se la faire mettre profond, dégénéré que même sa mère elle aurait dû l'étouffer quand il est sorti de ses cuisses. C'est que des mots. Mais ces mots creusent. Et puis un jour les mots t'ont mis tout vide dedans. T'as plus de dedans.

Alors, tu prends tes crampons. Tu les mets à la poubelle.
Je sais ce que tu te dis : Mes crampons ! Ceux que papa m'avait achetés le jour où il avait raté son travail exprès, alors qu'il avait jamais raté un seul jour de boulot ? Le jour où il était venu en bus me faire la surprise dans le magasin ? Les fluos ? Ouais Kéon, ceux-là. Les fluos.
Et tu sais quoi ?
Ça m'a rien fait. Non, j'ai même pas pensé à les garder pour te les filer. J'ai pensé à rien.
Puis je suis parti.
Je sais que tu connais ce sentiment de ne pas être à sa place.
Enfin parfois si, on a comme l'impression d'avoir trouvé un sol, une assise, une légitimité. Et puis le vent change de sens. Pas grand-chose, un petit souffle, juste un mot.
Et là crac. C'est la fissure. Une faille qui prend naissance au sommet du crâne.
Et hop, ouvert en deux jusqu'aux pieds.
Ensuite, c'est l'empreinte du vide.
On pense que les gens qui se tuent laissent de belles lettres. Ça arrive peut-être. Mais ce que je sens dans ces moments-là c'est que je ne pourrais rien dire si je décide de me tuer.
Je crois que tant qu'il y a encore les mots, il y a encore la vie.
Je me souviens de quand j'étais posé, ancré. Même, je me sentais fort. Y avait de la lumière dans ma tête.
Quand je repense à ça aujourd'hui j'ai envie de vomir.
Je sais plus qui était ce type bien dans ses crampons.
Et même, je le déteste.
Je déteste aussi celui que je suis devenu. Tout vide.
Mais je le déteste pas longtemps. Très vite je n'ai plus de haine, plus rien.
Je sais pas qui peut être ce type sans ses crampons.
Si je suis honnête, il y a que les pensées de mort qui me font sentir encore quelque chose. Mais peut-être que si un jour ces pensées me font plus rien, j'irai saluer Justin de ta part.
Enfin bon, là le plan c'est surtout de laisser passer la vague et puis on verra bien.
Désolé pour le match frangin.
Mais vas-y brille Kéon. »

DIPTYQUE THÉÂTRE

De même qu'en peinture un diptyque se compose de deux panneaux qui se regardent et se complètent, le duo entre Mona El Yafi et Ayouba Ali s'organise depuis leur place différentes – écriture pour l'une, mise en scène pour l'autre, dans un dialogue permanent.

Ils choisissent et élaborent ensemble leurs créations, qui ont le plus souvent pour point de départ un projet d'écriture. Puis, ce dialogue se poursuit dans le travail au plateau.

Depuis 2014, ils ont créé ensemble une dizaine de pièces qui croisent des questions de société à ce qui meut les individus. Complexité du désir, urgence de prendre la parole, réflexion sur les discriminations sont les lignes de force qui traversent leurs projets.

Ces créations se nourrissent toujours d'un rapport fort aux publics, qu'il s'agisse d'un travail de collecte en vue d'une écriture (*Desirium Tremens, Je m'appelle Alice ou la parole des petites filles, Les crampons - hommage à Justin Fashanu*), d'un va et vient qui nourrit l'écriture musicale (*Poétique Ensemble*), ou les pistes de mise en scène (*Inextinguible et Aveux*).

Diptyque Théâtre est une compagnie implantée dans les Hauts-de-France en résidence longue de territoire à La Manekine- scène intermédiaire des Haut-de-France et en résidence d'artiste Drac-Ville à la Scène Europe de Saint Quentin.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

LES CRAMpons Biographies de l'équipe



AYOUBA ALI

Metteur en scène, comédien, chanteur et codirecteur artistique de Diptyque Théâtre

Juriste de formation passé notamment par l'IEP de Strasbourg, il s'est formé en tant que comédien aux ateliers du soir de l'école du Théâtre national de Chaillot (2003-2005).

Au théâtre, il est notamment dirigé par Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Anne-Laure Lemaire, Maud Buquet, Christiane Véricel, Michel Deutsch, Thomas Ress... En 2019, il rejoint le spectacle *Les Françaises* (Molière 2015 du théâtre musical).

Il joue aussi à la télévision (*Profilage* - 2014, *Contact* - 2016, *Faites des gosses* - 2019) et au cinéma (*Le Daim* de Quentin Dupieux - 2019).

Il est également chanteur dans la formation électro-funk Free For The Ladies qui s'est notamment produite à l'Olympia en 2017.

Il devient metteur en scène au sein de la compagnie Diptyque Théâtre qu'il co-dirige avec Mona El Yafi. Il y monte plusieurs spectacles, principalement les textes de Mona dont le dernier en date, *Aveux* en 2021. Ses spectacles se sont joués aux USA (Université de Princeton), au TGP - CDN de Saint-Denis (programmation pour Avignon), à Tropiques Atrium, scène nationale de la Martinique, en Indonésie...



MONA EL YAFI

Autrice, dramaturge, comédienne et codirectrice artistique de Diptyque Théâtre

En parallèle de ses études en philosophie (Master 1 et 2 et agrégation), Mona El Yafi s'est formée à la scène et a commencé à écrire pour le théâtre.

Comédienne, elle est dirigée par Ayouba Ali, Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Laurent Bazin, Véronique Boutonnet, Vincent Reverte, Audrey Bonnefoy, et joue au Théâtre du Rond-Point, au CentQuatre, au Théâtre du Beauvaisis- Scène Nationale de Beauvais etc.

Elle tourne pour Alain Bergala (*Brune Blonde*), Laurent Bazin (*Les Falaises de V.*, *Le Baptême*), Alice Winocourt (*Revoir Paris*).

Depuis 2014, elle a écrit une dizaine de pièces. En 2019, elle est, avec *Aveux*, la première lauréate du Prix Bourse Jean Guerrin, décerné par la Ville de Montreuil, le CDN de Montreuil et les éditions Théâtrales. Sa pièce *En fêtes* est sélectionnée pour la Mousson d'Hiver 2023, et *Debout à Beyrouth/ Extérieur nuit* à la Mousson d'été 2023.

Comme dramaturge, elle collabore notamment avec le chorégraphe Fouad Boussouf - directeur du CCN du Havre, qu'elle accompagne dans 4 créations.

Après avoir été Autrice associée à la Faïencerie, scène conventionnée de Creil, elle a été en 2022-2023 l'Autrice invitée de la Comédie de Picardie, scène conventionnée d'Amiens.



ELAN BEN ALI

Comédien

Né dans les Iles Comores, Elan Ben Ali arrive en France très jeune.

Il fréquente le lycée Jacques Brel de La Courneuve et se découvre une passion pour la scène alors qu'il est encore au lycée. Après son baccalauréat, il participe à différentes formations pour combiner son amour du Rap et du Théâtre et notamment au stage " 1er Acte " au Théâtre National de La Colline, destiné à des jeunes talents issus de différents milieux culturels. Pendant ces six mois, il a travaillé avec des metteurs et metteuses en scène de renom tels que Stanislas et Véronique Nordey, Stéphane Braunschweig, Caroline Guiela Nguyen et Blandine Savetier. En 2017 il est admis conjointement au Conservatoire National de Paris et au Théâtre National de Strasbourg (TNS); Il choisit la deuxième option pour parfaire sa formation.

À sa sortie du TNS, en 2020, il travaille avec le metteur en scène Julien Gosselin sur le spectacle de sortie d'école, *Dekalog*, d'après Krzystzof Kieslowski et Krzystzof Piesiewicz et enchaîne dans la même année sur le spectacle, Jean-Luc Godard (1) : *je me laisse envahir par le Vietnam*, mise en scène par Eddy D'aranjo.

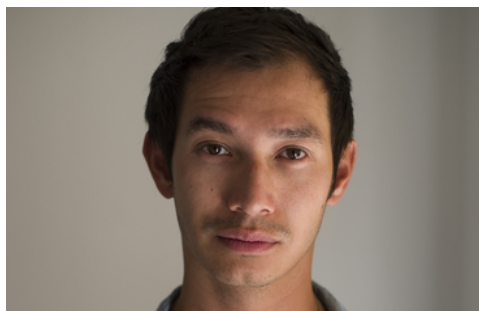
Tout comme le théâtre et la musique, le cinéma lui tend les bras et en 2021 il tourne dans le thriller *Goutte d'or - Sons of Ramsès* de Clément Cogitore. En 2022, c'est la consécration, il est choisi pour interpréter le rôle de Fabrice Morvan, l'un des chanteurs du groupe mythique Pop R&B Milli Vanilli dans le biopic *Girl You Know it's true* de Simon Verhoeven. Le film est centré sur la véritable histoire du scandale notoire impliquant les deux protagonistes Robert Pilatus et Fabrice Morvan dans leur ascension vers la célébrité à la fin des années 1980.



FABIEN DERRIEN

Comédien

Passionné de football depuis son plus jeune âge, il est rapidement remarqué et intègre le FC Chartres qui prend en charge sa scolarité en alternance. Mais suite à un événement familial il change de carrière et se lance dans le théâtre. Il intègre le conservatoire du 5^{ème} arrondissement de Paris. Aujourd'hui il joue dans le spectacle musical *Les Françaises*, et rejoint Diptyque Théâtre pour la création de *Les crampons, hommage à Justin Fashanu*.

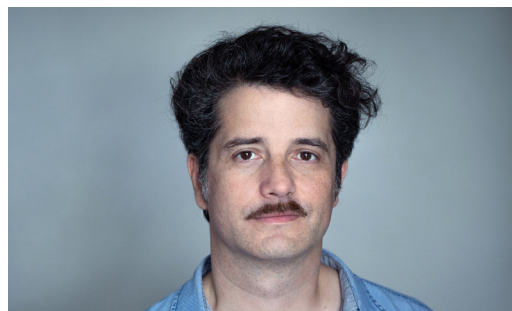


NICOLAS PHONGPHETH

Comédien

Il débute le théâtre au lycée Épiscopal de Zillisheim en Alsace en option Théâtre et se fait remarquer lors de sa toute première représentation par Thomas Rösser avec qui il fondera la Compagnie des Rives de l'Ill. Depuis 2010, il participe à de nombreux projets, notamment *Fraternité*, une création de la troupe jouée à la Filature (Scène Nationale de Mulhouse). Il parcourt ainsi de nombreuses pièces de différents répertoires comme *La Tour de la Défense* de Copi jouée au Vingtième Théâtre à Paris (2012) ou encore une adaptation de *La Métamorphose de Kafka* présentée au Festival Off d'Avignon (2011). Il débute sa carrière au cinéma en décrochant un rôle dans *Lucy* de Luc Besson. Il est apparu à la télévision dans *Meurtres en Cotentin* de Jeremy Minui pour France 3 (2019). En 2021 il a tourné dans *VTC*, une série Canal + de Julien Bittner avec Golshifteh Faharani.

En Il intègre Diptyque Théâtre pour la création du *20 novembre* de Lars Noren. Passionné de foot depuis son enfance, il a gardé un lien fort à ce sport et pratique très régulièrement le Five.



VINCENT REVERTE

Comédien

A partir de 1996, il travaille une quinzaine d'années en Normandie où il participe à la création d'une vingtaine de spectacles comme comédien et/ou metteur en scène (CDR de Vire, CDR de Rouen, MC 93 de Bobigny, Théâtre Montparnasse...) et à un large travail d'implantation.

En 2011, avec Pascal Reverte, il fonde la compagnie Le tour du Cadran, et œuvre à la création d'un triptyque théâtral consacré à la mémoire : *Moby Dick, une obsession* (écriture et interprétation 2012), *Le grand voyage* de Jorge Semprun (adaptation et interprétation, Théâtre de l'Ouest Parisien, Théâtre de Saint-Lô, 2015) et *I feel good*, conçu avec Aude Léger et Pascal Reverte (mise en scène, Théâtre Les Déchargeurs – Paris, 2016 et 2017, Théâtre des Halles – Avignon, Festival Off 2017). En 2014, il écrit et interprète *La Guerre en tête*, commande du Conseil général de l'Oise, repris depuis en une lecture-spectacle musicale. Il écrit et met en scène en 2017 *Lotte et le murmure des tableaux*, adapté de Vie ? ou Théâtre ? de Charlotte Salomon pour l'ensemble vocal Mora Vocis. En 2019, il met en scène avec Frédérique Keddari –Devisme, également autrice, *À l'infini du baiser* (Compagnie Nuage Citron / Théâtre de Belleville – janvier 2020). Avec *La Théorie de l'enchantement* qu'il conçoit et interprète, il entame un nouveau cycle de création, *Le Commerce du monde* qui voit en 2021 la création de *Peut-être Nadia*, de Pascal Reverte, dont il est l'un des interprètes. En 2021, il crée, avec Mona El Yafi, *Entre chiennes et loups ?*, podcast sur la possibilité d'un dialogue en mixité sur les inégalités entre les femmes et les hommes. En 2023, il crée *Nanouk & moi*, qu'il adapte et met en scène d'après le roman jeunesse de Florence Seyvos.

LES CRAMPONS
Biographies de l'équipe



JORDAN SAJOUS

Comédien

Jordan découvre le théâtre au lycée, il se destinait à une carrière juridique mais prit au « jeu » du théâtre, il rejoint la classe préparatoire aux écoles d'État de la MC93 de Bobigny, tout en poursuivant ses études de droit. Il choisira de se consacrer entièrement à sa formation de comédien et en 2018 il intègre la promotion 2021 du CNSAD avec Valérie Dréville puis Nada Strancar comme professeures d'interprétation. En 2021 il tient le rôle principal dans *De Ultio* ou *Les Yeux de Cedda* au Théâtre de Belleville, la même année il joue dans *La Théorie*, mise en scène de Valentine Caille et dans *Frankenstein* dirigé par Florian Goetz et Jérémie Sontag, spectacle qui sera l'objet d'une tournée l'année suivante. Au cinéma il incarne un élève pour le long-métrage d'Emmanuelle Bercot *De son vivant*. Jordan pratique régulièrement le doublage pour le cinéma international et donne régulièrement des ateliers dans des lycées.

ÉQUIPE TECHNIQUE



MARGAUX FOLLÉA,

Scénographe

Diplômée du master de scénographie de l'ENSATT, Margaux s'attache aux croisements des différents domaines de la mise en espace : théâtre, danse, cinéma, installation. Après avoir travaillé auprès de scénographes pluridisciplinaires (Raymond Sarti, Céline Diez) et dans un atelier de construction de décor, elle garde l'envie de s'enrichir des différentes pratiques pour ses scénographies. En danse, elle travaille auprès des chorégraphes Mourad Merzouki (*Élévation*) puis Leïla Gaudin (*Appelez-moi Madame*) et auprès de compagnies de théâtre comme Vertical Détour, la Compagnie Pistë ou encore La Vallée de l'Egrenne. En parallèle, elle travaille également comme cheffe décoratrice pour des court-métrages et des clips.

LES CRAMpons
Biographies de l'équipe



NAJIB EL YAFI,
Sound designer et compositeur

Passionné de musique et de cinéma, Najib El Yafi a suivi une formation classique au violon avant de s'orienter vers des études de cinéma à la Sorbonne et de technicien audiovisuel (BTS Audiovisuel option Métiers du son au Lycée Jean Rostand). Il mixe ses premiers films via la compagnie de post production de Luc Besson, Digital Factory. Il travaille notamment sur *Arthur et les Minimoys*, *Colombiana*, *Taken 2*, *Lucy*. Parallèlement, il travaille à deux reprises avec Marc Fitoussi et varie les genres avec le provocant Larry Clark. On retrouve Najib El Yafi sur de nombreux projets de films d'auteurs, de courts métrages et de créations théâtrales, toujours désireux de travailler la matière sonore. Il a rejoint Diptyque Théâtre en 2014 pour *Inextinguible* dont il cosigne la création sonore, puis *Desirium Tremens*, *Je m'appelle Alice* ou *La parole des petites filles* et *Aveux*, spectacles pour lesquels il crée la musique et la matière sonore.



ALICE NEDELEC
Conceptrice lumière

Alice est conceptrice lumière, principalement pour le théâtre mais elle participe aussi à des projets de cirque, danse et marionnettes. Elle est arrivée à la conception lumière par la photographie, pratique qu'elle conserve encore aujourd'hui sur les plateaux et ailleurs. Elle a étudié d'abord l'audiovisuel, puis a intégré la 79^{ème} promotion de l'ENSATT en conception lumière. Elle y a travaillé avec Phia Ménard et Mourad Merzouki et y a rencontré Annie Leuridan, Mathias Roche, Maryse Gautier et Benjamin Nesme. Elle a expérimenté la conception en extérieur à l'ARIA en Corse, ainsi que la poursuite dans les arènes de Nîmes. Elle garde un attachement particulier pour le cinéma et la photographie qui refont surface dans les créations qu'elle peut proposer.

LES CRAMpons
Biographies de l'équipe



GWLADYS DUTHIL

Costumière

Après un diplôme des métiers d'art costumier-réalisateur, Gwladys Duthil se forme à l'Ensatt en conception costume. Pour le théâtre, elle conçoit des costumes pour de nombreux metteurs en scène, tels que Jérémy Ridel, Audrey Bonnefoy, Carole Thibaut, Pauline et Angèle Peyrade, le Collectif Nightshot, Gabriel Dufay, Denis Guénoun, Ayouba Ali ou encore Stanislas Roquette. Dernièrement, elle signe les costumes d'*En attendant les barbares* d'après J. M. Coetzee par Camille Bernon et Simon Bourgade avec la troupe de la Comédie-Française, en 2021

au Théâtre du Vieux-Colombier puis ceux de *LWA* créée en 2022 au Théâtre Paris Villette. Elle crée également en 2022 les costumes des *Précieuses Ridicules* mis en scène par Sébastien Pouderoux et Stéphane Varupenne de la Comédie Française, au théâtre du Vieux Colombier à l'occasion des 400 ans anniversaires de Molière. À l'opéra, elle assiste la costumière Julia Hansen pour les mises en scène de Mariame Clément. Elle travaille également pour le cirque, avec notamment Maroussia Diaz Verbeke, Justine Bertillot et Juan Ignacio Tula. Pour la danse, elle signe les costumes de Fouad Boussouf pour *Happy*, l'événement d'ouverture du Festival Paris l'été 2021 présenté au Musée du Louvre, puis sur les pièces *Âmes et Cordes* en 2022. Enfin, dans le domaine de l'audiovisuel, elle œuvre pour des clips musicaux (par exemple pour Alain Chamfort), des longs et moyens métrages (*Befikre* d'Adita Chopra, *Red* de Virgile Sicard et Charlotte Deniel) ou encore des publicités pour Nestlé, Luko et Ubisoft.

CO-PRODUCTEURS À CE JOUR

Le Théâtre Jean Vilar & la Ville de Saint-Quentin (Aisne)
La Manekine – Scène intermédiaire des Hauts-de-France
& la Communauté de Communes d’Oise et d’Halatte
Le Safran – Scène conventionnée d’Amiens
Le Vivat – Scène conventionnée d’Armentières
L’Université Picardie Jules Verne – Amiens
Le Théâtre du Nord – Lille (soutien financier)

SOUTIENS

La DRAC Hauts-de-France (Aide au projet)
L’Oiseau Mouche – Roubaix
Le Mail – Soissons
Le Jeune Théâtre National – Paris

EN COURS

Le Conseil Régional des Hauts-de-France
Le Conseil Départemental de l’Oise
Le Conseil Départemental de l’Aisne
L’ADAMI

Ce projet est en cours de labellisation Olympiade Culturelle

DIPTYQUE THEATRE

CONTACTS

Diptyque Théâtre

DIRECTION ARTISTIQUE

Mona El Yafi - 06 99 20 34 84

Ayouba Ali - 06 24 46 18 35

diptyquetheatre@gmail.com

ADMINISTRATION / PRODUCTION

Giulia Pagnini

Directrice de production et administratrice

06 14 49 92 58 - adm.diptyquetheatre@gmail.com

www.diptyquetheatre.com

SIÈGE SOCIAL

Le Palace-Service culturel

Place Auguste Génie

60160 Montataire

 [diptyquetheatre](https://www.instagram.com/diptyquetheatre)

 [DiptyqueTheatre](https://www.facebook.com/DiptyqueTheatre)

Design graphique
Audrey Lorel & Vanora Rölland